

# FOI ET DEVELOPPEMENT

49 rue de la Glacière - 75013 Paris - France  
Tel 33(0)1 47 07 10 07 - e-mail: publications@lebret-irfed.org

N° 312 – avril 2003

## Menaces américaines contre la Corée

### LES SOCIETES CIVILES ASIATIQUES SE MOBILISENT

par Sunsong Park  
et Francis Daehoon Lee

**La Corée maintenant ? Insatiable Amérique! La logique du cordon sanitaire est en marche, Washington ne reculera pas. Le prochain conflit peut s'ouvrir demain autour des deux Corée. Le Nord n'arrange rien, avec les rodomontades de Kim Jong-il. Mais le Sud, lui aussi, payerait cher la note d'une confrontation armée. Et que dire d'une dérive nucléaire aux conséquences incalculables ! D'où un timide rapprochement entre Séoul et Pyongyang, dans un réflexe de survie.**

**L'administration Bush, qui a déjà détruit en 2002 les chances chétives d'un " développement diplomatique bilatéral " par dessus la ligne de démarcation, n'exclut pas une relance des hostilités. Motif ? Après Saddam Hussein qui était supposé détenir un terrifiant arsenal d'armes chimiques et bactériologiques, la Corée du Nord aurait aujourd'hui le doigt sur la détente du feu nucléaire. Un nouvel " Etat voyou " est né.**

**L'analyse présente, due à deux Coréens, démontre une fois de plus le simplisme extrême du scénario nord-américain. La lutte anti-terroriste justifie tous les coups. Le bras de fer nord-coréen, face à la pensée manichéenne de George W. Bush, n'arrange rien. Il suffit d'une étincelle pour faire basculer la péninsule coréenne et le Japon dans une crise majeure. Sombre pressentiment qui justifie cette nouvelle incursion de *Foi et Développement* dans les chaudrons de l'actualité. Les auteurs de notre texte sont des pacifistes militants. On peut critiquer leur point de vue, on ne saurait l'écarter du débat.**

*Albert Longchamp*

<p>Sunsong Park, 45 ans, est professeur d'Etudes nord-coréennes à l'Université de Dongkuk à Séoul (Corée du Sud) et directeur du Centre pour la paix et le désarmement. Francis Daehoon Lee, 42 ans, prépare un doctorat de philosophie sur la problématique de la paix à l'Université de Bradford en Grande-Bretagne et est Secrétaire adjoint de Solidarité du peuple pour une démocratie participative (PSPD).</p>
---

**P**our Adam Smith, qui se faisait l'avocat d'un ordre économique mondial pacifique parce que basé sur la liberté du commerce, deux facteurs mettaient en danger la paix universelle : l'ambition capricieuse de certains politiciens et l'impudente rapacité de certains marchands<sup>1</sup>. Ces deux aspirations sont souvent en opposition mais elles peuvent aussi se conjuguer et produire alors un mal encore plus grand. Durant le pillage mercantile de l'ère coloniale et les guerres mondiales de l'ère impérialiste, nous avons pu constater combien l'ambition des politiciens et l'avidité des marchands convergeaient pour générer des effets destructeurs affectant toute l'humanité.

Aujourd'hui, nous savons que la vision d'Adam Smith d'une paix universelle basée sur la liberté du commerce est une utopie. Mais son analyse résonne encore aujourd'hui à nos oreilles et nous incite à être attentifs aux deux facteurs qui menacent la paix dans nos sociétés modernes. Smith était un libéral, partisan du capitalisme, mais ses critiques du mercantilisme sont toujours pertinentes dès lors que nous analysons ce qui menace aujourd'hui fondamentalement les civilisations. Le vieux principe mercantile "*Appauvris ton voisin et tu t'enrichiras*" a été remis à l'honneur par le néo-capitalisme mondialisé marqué par la volatilité du capital financier. Comme Adam Smith, nous constatons la vieille alliance entre les despotismes et le monopole des marchands qui caractérise la mondialisation. Le capitalisme mondialisé de la fin du 20<sup>ème</sup> siècle et du début du 21<sup>ème</sup> est un vieux-nouveau capitalisme prospérant sur la mondialisation de la pauvreté.

## **La stratégie américaine de sécurité nationale**

Les Etats-Unis sont l'unique toute-puissance qui gouverne ce nouveau et vieux capitalisme. Mais leur inquiétude est constante car ils sont seuls. La *Stratégie de sécurité nationale*, adoptée par l'administration Bush et présentée en septembre 2002, démontre très bien cette crainte. Pour les Etats-Unis, la menace vient de toutes les directions : de l'Union européenne qui atteint une économie quasi égale à la sienne, de la France et de l'Allemagne qui ont une productivité supérieure à celle de l'Amérique du Nord, mais aussi de la Chine qui a une croissance économique qui lui permettra de dépasser les USA dans une vingtaine d'années. La peur de Washington devant le fléchissement de son économie l'amène à augmenter constamment son hégémonie militaire.

Représentant presque la moitié des forces militaires mondiales, les USA ont tendance à compenser leur économie vacillante par la supériorité sur le plan militaire. A nouveau nous assistons à l'émergence d'ambitions politiques couplées à une avidité commerciale. De fait, la plupart des têtes pensantes de l'administration Bush sont très étroitement liées à l'industrie pétrolière et aux fournisseurs d'armement. A Washington la politique est dirigée par des marchands de mort.

C'est le point de départ de la guerre américaine contre l'Irak et des menaces contre la Corée du Nord. La mainmise sur l'Irak est une nécessité pour les USA car ce pays possède la seconde plus importante réserve de pétrole et c'est une question de survie pour l'*American way of life* (le mode de vie américain). De même la prise de contrôle de la Corée du Nord est indispensable car son programme nucléaire met en

---

<sup>1</sup> *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations* par Adam Smith (1776)

danger la stratégie américaine en Asie du Sud-Est : garder un contrôle unilatéral de la région pour avoir l'œil sur la Chine.

Les analyses politiques et économiques n'ont pas de pertinence sans une compréhension de la psychologie sociale. Nous comprenons le traumatisme subi par les Américains depuis la terreur du 11 septembre 2001. Les attentats ont dépassé en horreur toutes les anticipations possibles de l'action terroriste et ont été un choc pour toutes les populations pacifiques de la planète. Mais la barbarie des actes terroristes du 11 septembre ont aussi interpellé la conscience de nombreux Américains.

Plutôt que de tenter de déchiffrer les implications profondes de ces actes terrifiants, les autorités américaines les ont amplifiés et ont attisé la peur de la population en battant le tambour de guerre. Elles semblent ne pas comprendre que les menaces terroristes sont générées par l'inégalité économique et l'injustice politique qui marquent l'ordre global établi à la fin du siècle passé. Elles continuent d'ignorer les menaces potentielles que créent les miracles technologiques et la dynamique industrielle qui échappent de plus en plus au contrôle public.

Les USA trônent au centre de ce développement contradictoire de la civilisation que l'humanité a initié au cours du 20<sup>ème</sup> siècle. La tragédie du 11 septembre nous contraint à changer nos modèles de civilisation et de progrès si nous voulons éviter que cela se reproduise. La société américaine reste toujours engluée dans l'horreur et la peur tandis que les autorités profitent de cette situation pour justifier leurs intérêts guerriers. Exploitant cet état de choc, l'administration Bush contraint le monde entier à accepter cette vision simpliste du bien et du mal, dénonçant en 2002 l'Irak, la Corée du Nord et l'Iran comme " les axes du mal " et les traitant en 2003 comme des " Etats voyous ". Toutefois, à cette injonction, le monde a répondu par un " non " tonitruant matérialisé par les 10 millions de personnes qui ont manifesté à travers le monde le 15 février dernier.

## **Perturbation du processus de réconciliation**

Ces derniers mois, nous avons dû aussi faire face à une crise nucléaire. Une crise qui concerne la Corée mais qui compte aussi le Japon et d'autres pays au nombre des acteurs principaux. L'actuelle crise nucléaire dans la péninsule coréenne ne se réduit pas seulement à la crise nucléaire en Corée du Nord. Même si le prétendu programme de développement d'armement nucléaire par la Corée du Nord est au cœur du problème, il n'est pas l'unique ou l'entière cause de la crise. La crise en cours est un acte de guerre qui menace de provoquer un affrontement avec usage d'armes nucléaires par les Etats-Unis et qui entraînera aussi l'anéantissement dévastateur des centrales nucléaires de Corée du Sud (actuellement 16 d'entre elles sont en activité).

Depuis le Sommet coréen de juin 2000, les deux Corée n'ont cessé de travailler ensemble pour la paix malgré de nombreux obstacles locaux et internationaux. La crise actuelle va plus loin que la perturbation du processus de réconciliation : elle met directement en danger la vie des populations. En automne 2002, les premiers travaux permettant la reconnection des chemins de fer entre les deux Corée, ainsi que la réussite du Sommet Corée du Nord-Japon de septembre 2002 étaient les

prémices d'une vraie normalisation diplomatique entre les deux pays. Au même moment, un envoyé spécial de Washington a fait une visite à Pyongyang comme s'il voulait contribuer à l'esprit de négociation grandissant dans la région.

Cependant, la visite de l'envoyé spécial des USA s'avéra en contradiction avec les attentes de nouvelles négociations. Washington annonça, unilatéralement, que la Corée du Nord avait admis qu'elle relançait son programme nucléaire et lui enjoignit de l'annuler immédiatement. Cette déclaration fit revenir au premier plan de l'ordre du jour de la péninsule le programme nucléaire de la Corée du Nord bien que jusqu'alors la recherche d'une paix possible était primordiale. Ainsi, cette annonce a subitement mis en danger l'ensemble du processus de réconciliation et de paix initié lors du Sommet coréen entre les deux Corées.

L'actuelle crise nucléaire en Corée est un sous-produit des visées stratégiques des Etats-Unis. Dès le commencement de la " Guerre contre la terreur ", Washington a placé la Corée du Nord dans sa conception simpliste du bien et du mal, et a exagéré la menace qu'elle représenterait pour les Etats-Unis et la sécurité mondiale, faisant d'elle une composante de leur guerre contre le terrorisme. Combinée avec la vision unilatérale de l'administration Bush, la guerre contre le terrorisme a souvent été confondue avec la nécessité pour cette administration de justifier sa stratégie hégémonique de contrôle et d'accaparement des ressources de la planète. Le communiqué signé par les deux Corées en octobre 2000 est devenu caduc vu la façon de procéder des USA qui ont tué dans l'œuf les chances d'un développement diplomatique bilatéral. En conséquence, de plus en plus de personnes commencent à penser que les événements sont une tentative étasunienne visant à contrôler les développements du processus de paix entre les deux Corées, ainsi qu'entre la Corée du Nord et le Japon, dans le but de garantir la continuité du contrôle unilatéral des USA sur la région.

Confrontée à la puissance hégémonique mondiale, la Corée du Nord tend à revenir à une vision simple de l'ordre mondial et à une recherche de survie nationale. Depuis deux ans, elle fait de grands efforts diplomatiques pour arriver à une normalisation des rapports avec les pays occidentaux, à l'exception des USA. Mais elle a réalisé que cette normalisation était impossible sans l'aval de Washington. L'attitude de Bush envers Pyongyang confirme cette vision qu'on ne peut aboutir à une normalisation sans se confronter, d'une manière ou d'une autre, aux Etats-Unis. Aussi les Nord-Coréens ont décidé d'aller à l'affrontement avec détermination. L'ironie est que ce bras de fer voulu par la Corée du Nord est devenu le plus grand danger pour sa survie. Nous, militants de la paix, nous nous opposons à ces deux positions extrêmes, aussi bien celle des USA que celle de la Corée du Nord.

Depuis la visite de l'émissaire des Etats-Unis, Washington et Pyongyang ont donc intensifié leurs menaces. Les événements qui ont suivi (saisie par Washington d'un bateau nord-coréen transportant des missiles au Yémen, retrait de la Corée du Nord du Traité de non-prolifération nucléaire, etc...) ont donné à la question nucléaire dans ce pays le statut d'une menace directe contre la paix en Corée et dans les pays avoisinants.

L'hiver 2002 en Corée du Sud a été marqué à la fois par l'élection d'un nouveau président et par cette crise terrifiante. Le nouveau gouvernement dirigé par Roh Moo-

hyun a concentré toute son énergie dans la recherche d'une issue pacifique à la crise. Entre autre approche, la Corée du Sud tente de persuader l'administration Bush de la viabilité d'une médiation locale. Ce plan comprend la promesse d'abandon par la Corée du Nord de son programme nucléaire et la garantie écrite de la part des USA de sa sécurité. Des pays voisins, telle la Russie, font eux aussi de gros efforts pour trouver une médiation. Mais le point de départ d'une solution diplomatique, qui serait des pourparlers entre la Corée du Nord et les Etats-Unis, n'est toujours pas d'actualité. Alors que la Corée du Sud déclare clairement que la guerre ne saurait être une option, les USA affirment tout aussi clairement qu'elle en est une. Répondant au discours belliqueux des USA, Pyongyang affirme être en mesure d'atteindre des cibles sur le sol américain. Comme les deux adversaires ont en commun la méfiance et l'escalade dans les réactions, les tensions ne cessent de croître. A ce jour, les efforts d'apaisement de la Corée du Sud et des pays avoisinants n'ont pas porté de fruits.

## **Une société civile suffisamment mûre**

La crise nucléaire en cours en Corée est déjà en soi une menace pour la vie des Coréens. Nous nous souvenons trop bien du conflit entre la Corée du Nord et les USA en 1993 qui a conduit les deux pays au bord de l'affrontement armé. Rien ne nous permet de croire que la crise actuelle soit moins grave. La seule différence positive est qu'aujourd'hui la société civile coréenne est suffisamment mûre pour s'engager fortement dans la construction de la paix et que le gouvernement sud-coréen s'active à baliser des chemins menant à une résolution pacifique du conflit avec la coopération de plusieurs autres pays également concernés. Toutefois il reste toujours trois domaines sensibles donnant lieu à controverse.

Premièrement, comment les principaux acteurs de la société civile apprécient-ils le prétendu programme nucléaire de la Corée du Nord ? En janvier 1992 déjà, les deux Corée se sont mises d'accord sur le principe de dénucléarisation. L'issue prévisible du programme nucléaire nord-coréen aurait un impact très négatif, ne serait-ce que par le danger que représentent des armes nucléaires. Tout programme ou déploiement d'armes nucléaires en Corée relancerait la course aux armements dans la région et handicaperait la coopération en matière de sécurité. Les Coréens ne peuvent pas penser à la réunification s'il n'y a pas un minimum de coopération régionale en matière de sécurité.

Deuxièmement, une guerre est-elle possible en Corée ? Nous pensons que le danger numéro un en Asie du Nord-Est est le manque de communication doublé d'une défiance grandissante de ceux qui détiennent le capital financier. Malentendu et méfiance peuvent mener à la destruction d'une société si les Etats et les institutions internationales concernés échouent à désamorcer l'engrenage mortel. Nous ne sommes pas seulement préoccupés par l'escalade des soupçons entre la Corée du Nord et les USA. Une meilleure compréhension et une confiance réciproque entre les deux Corée, et aussi entre la Corée du Sud et les USA sont aussi essentielles pour résoudre le conflit en cours.

Dans ce but, la Corée du Sud devrait écouter et gagner la confiance de ses voisins si elle entend jouer un rôle clé dans la médiation. Quand elle sera devenue un

médiateur respecté dans la région, les pourparlers souhaités entre la Corée du Nord et les USA pourront débuter. C'est le premier pas pour faire taire les tambours de guerre. Dans cet esprit, les acteurs de la société civile de Corée du Sud espèrent ardemment un soutien des pays voisins, tout particulièrement du Japon, dans leurs efforts en vue d'une résolution pacifique du conflit. Nous avons été particulièrement affectés par la décision du gouvernement japonais d'envisager une action militaire si la Corée du Nord persiste dans ses intentions de tester ses missiles. Nous sommes conscients qu'un tel acte ne ferait qu'aggraver une situation régionale déjà fort tendue. Nous en appelons à la population japonaise pour qu'elle exprime plus fortement et plus clairement son désaccord de toute solution militaire à la crise actuelle. Les appels en faveur de la paix en provenance du Japon et de la Corée du Sud sont essentiels car les deux pays abritent des bases militaires américaines.

Troisièmement, comment pouvons-nous reconsidérer et comprendre à nouveau la Corée du Nord ? Nous pensons que c'est une étape extrêmement importante pour arriver à une résolution pacifique de la crise. Il est évident qu'il est très difficile de faire évoluer des préjugés fort anciens à l'égard de ce pays. De nombreux faits exigent bien sûr d'être analysés mais avec davantage de bon sens. Depuis le milieu des années 90, la Corée du Nord subit une crise économique dévastatrice dont les effets sont toujours visibles et l'ensemble de la société est encore fragile. Même sans cette crise nucléaire, la Corée du Nord pose un immense problème pour la stabilité de la région à cause de cette crise économique récurrente. Ce qui nourrit la position intransigeante de la Corée du Nord vis-à-vis des USA n'est pas induit par une sorte d'antagonisme inné. C'est surtout une tentative désespérée pour sortir d'une situation de non-existence. La pression sur la Corée du Nord ne peut que se retourner négativement contre ceux qui l'exercent. En revanche, des signes de garantie de la sécurité et une aide économique pourraient inciter la Corée du Nord à rejoindre la communauté internationale.

La population de Corée du Sud a vécu deux événements importants en 2002. Nous avons d'abord eu beaucoup de plaisir à accueillir la Coupe du monde de football en juin. Ensuite, depuis novembre, nous ne cessons de montrer la valeur et la place que tient la paix dans nos cœurs en organisant des veillées à la bougie. Lorsque les deux militaires américains responsables de la mort de deux jeunes filles coréennes<sup>2</sup> ont été acquittés au cours d'un procès militaire scandaleux, nous étions dans le noir complet. Pour tenter de réagir, quelques jeunes citoyens ont proposé d'allumer des bougies de veille et cela s'est transformé en un véritable océan de manifestations en faveur de la paix.

Nous avons pleuré de joie et échangé librement dans les lieux mêmes où s'était déroulée la liesse populaire du mois de juin au centre de Séoul. Et nous avons senti que la paix serait le festival de tous les festivals. Ce fut une grande leçon sur la signification que doit prendre la vie sociale. Cette prise de conscience a brillé jusqu'à l'élection présidentielle de décembre et a motivé les militants pour la démocratie et les militants de la paix à travailler ensemble de manière intensive. Leur succès fut l'élection à la présidence du pays d'un homme convaincu de la valeur des principes et du dialogue. Aujourd'hui beaucoup de personnes et de nombreux groupes sont

---

<sup>2</sup> En juin 2002, deux soldats américains basés en Corée du Sud avaient écrasé avec leur véhicule deux écolières au cours d'un exercice militaire. Le procès, qui a eu lieu en novembre 2002, les a graciés.

prêts à aller plus loin : retirer le pouvoir des mains de ceux qui en font mauvais usage et le rendre au peuple pour permettre que la démocratie soit aussi respectée au quotidien dans le monde et pour faire régner la paix dans toute la Corée et dans toute la région.

## **La guerre, un échec de la civilisation**

Les mouvements pour la paix en Corée en sont encore à leurs balbutiements. La société coréenne a davantage connu la guerre que la paix. Dans le passé, les Coréens ont soutenu et participé à une guerre de libération nationale contre le régime colonial et se sont engagés en sacrifiant leurs vies au nom de l'unification nationale. Mais à présent aucune guerre ne serait soutenue ou tolérée par la population coréenne. De même nous sommes opposés à toute guerre en quelque lieu que ce soit car l'action militaire est en soi un échec de la civilisation. Aujourd'hui, la guerre de Washington contre l'Irak et les menaces que les USA font peser sur la Corée du Nord prouvent clairement que le monde a besoin d'une meilleure gouvernance.

Les acteurs de la société civile en Corée du Sud savent très bien qu'on ne peut dissocier la paix en Corée de la paix dans l'Asie du Nord-Est. Sans " une maison commune nord-est asiatique " (proposée par Wada Haruki<sup>3</sup>), il ne saurait y avoir de paix ni de réunification de la Corée. Les manifestations actuelles de veillées à la bougie ne peuvent être simplement perçues comme une tentative de bouter les forces américaines hors de Corée. Elles sont la voix de ceux et celles qui demandent que le rôle des Etats-Unis dans la région soit repensé et redéfini dans le cadre de la construction de la paix et que soit également repensées et redéfinies les relations entre le Japon et la Corée, toujours dans le même objectif. Pour y parvenir, il nous faut repenser l'ordre établi par la Guerre froide depuis 1945, déterminer comment chaque acteur contribue à la construction de la paix ou au maintien d'une domination hégémonique. Les veillées à la bougie sont un signe des temps exigeant un nouveau rôle, non hégémonique, des USA dans la région. Elles sont l'expression d'un nouveau mouvement populaire en faveur de la paix. Elles invitent à la construction dans notre région d'une communauté qui coopère et se reconnaît mutuellement et s'efforce de supprimer une diabolisation réciproque.

La compréhension de l'autre au lieu de la diabolisation, la coopération et le soutien à la place de l'arrogance et de la domination, la compassion plutôt que la démonstration masculine de puissance, ces valeurs ne sont-elles pas plus humaines, plus sages, plus démocratiques ? Ne sont-elles pas au cœur de la majorité des aspirations humaines ? Dans cet esprit nous appelons à plus de confiance, plus de compréhension et plus de solidarité entre nous tous. Car vient de naître un immense mouvement unissant en une force irrésistible Coréens, Japonais et tant d'autres mouvements en faveur de la paix.

**Sunsong Park et Francis Daehoon Lee**  
(traduit de l'anglais par Maryse Durrer  
et François Bellec)

---

<sup>3</sup> Wada Haruki est un intellectuel japonais renommé, spécialiste des relations Corée-Japon.